

vient que si dans cette classe on range les animaux dont la piqûre, le contact, la morsure ou même l'émanation peuvent occasionner une démangeaison, une enflure, une rougeur, nous avons beaucoup d'insectes vénimeux. Tels seront le scorpion, les araignées, la cantharide, le bupreste, la famille des fourmis, des abeilles, des guêpes, des cousins, des mouches, des chenilles, la puce, la punaise & autres vermines &c. &c. M. Amoreux traite successivement, en naturaliste & en médecin, de ces différens insectes. Il examine ensuite quelle est la nature de leur venin, & trace, en peu de mots, quels sont les moyens curatifs pour en arrêter les effets. L'académie de Lyon avoit proposé ce sujet pour prix, & l'ouvrage que nous annonçons, est celui que l'académie a couronné. L'on ne peut disconvenir que l'auteur ne l'ait mérité tant par les recherches que sa dissertation suppose, que par les observations dont il les accompagne. Je crains seulement que par un esprit d'indulgence & de tolérance qui s'étend aujourd'hui jusqu'aux insectes, il en ait jugé plusieurs d'une manière trop favorable. J'ai eu ailleurs l'occasion de m'expliquer sur l'araignée & le scorpion (a).

---

(a) 1 Décembre 1777, p. 496. Ceux qui ont une opinion si favorable du scorpion de nos provinces, le confondent peut-être avec les scorpions des Antilles, qui ne sont pas dangereux. Le P. Labat en rapporte l'exemple suivant, dont il a été témoin oculaire. „ Le mercredi 2 Juin 1694, les charpentiers démolirent la vieille église pour employer